

Série : L'action non-violente

Trois exemples de campagnes d'action non-violente

Étienne Godinot

- 01.08.2026



Institut de recherche sur la
Résolution
Non-violente des
Conflits

**Festival Oasis
Août 2026**





**Précisions de forme
concernant tous les diaporamas du site irnc.org**

Droits d'auteur sur les images

Les images présentées dans les diaporamas m'ont été fournies par des sources diverses. Ne pouvant pas m'assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des droits d'auteur, je prie leurs ayants-droits éventuels de me préciser s'ils souhaitent qu'elles soient retirées.

Citations

Les citations figurent en *italique* et avec des guillemets en bas de chaque diapositive. Compte-tenu du peu de texte sur chaque personnage, il ne m'est pas possible de donner les références des citations (titre du livre, éditeur, année, page, ou article de journal)

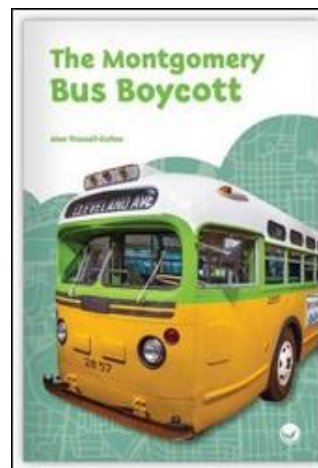
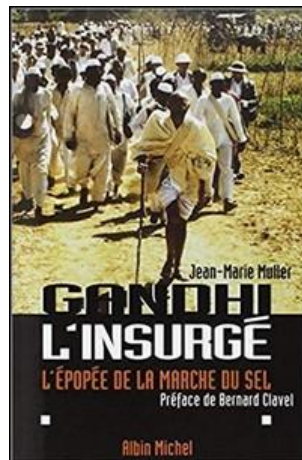
L'objectif de ces 7 familles de diaporamas est de donner une information de base et d'inciter le lecteur à faire des recherches complémentaires s'il est intéressé.

Noms d'organisations

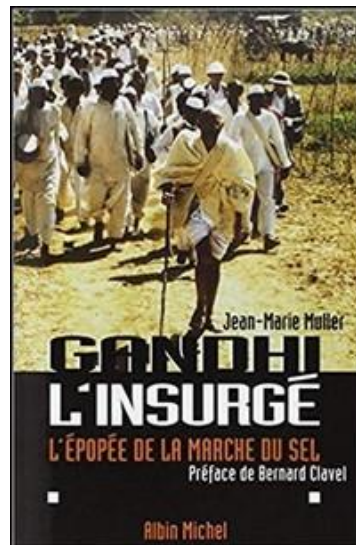
Les noms d'organisations ou d'institutions sont écrits entre deux '...' (par ex. 'École Normale Supérieure') afin de les distinguer plus facilement des noms communs, notamment pour les lecteurs non français.

Trois exemples de campagnes d'action non-violente

- **La marche du sel** (initiée par Gandhi, du 12 mars au 6 avril 1930, contre l'oppression coloniale anglaise)
- **Le boycott de bus de Montgomery** (initié par Martin Luther King, du 5 décembre 1955 au 21 décembre 1956, contre la discrimination raciale)
- **La chaîne humaine balte** (le 23 août 1989, initiée par les mouvements démocratiques baltes contre l'occupation et la dictature soviétiques)



1 – La marche du sel de Gandhi



1-1 – L'action de Gandhi en Inde jusqu'à la marche du sel



De retour en Inde après son séjour en Afrique du Sud, Gandhi, devenu célèbre par ses campagnes pour les droits civiques des non-Blancs, parcourt son pays de long en large afin de rencontrer l'âme indienne et connaître ses vrais besoins. Il fonde l'ashram de Sabarmati près d'Ahmedabad.

L'Angleterre domine alors 300 millions d'Indiens avec les 2 000 fonctionnaires de l'*Indian Civil Service*, 10 000 officiers et 60 000 soldats britanniques renforcés de 200 000 soldats indiens, soit une proportion de 1 ‰.

Gandhi affirme que la présence britannique n'est possible qu'en raison de la collaboration de la population indienne : « *Sans notre appui, 100 000 Européens ne pourraient même pas tenir la septième partie de nos villages.* »



Photos :

- L'*Indian Civil Service*
- Rudyard Kipling : « *La mission de gouverner les Indes a été placée par quelque impénétrable dessein de la Providence sur les épaules de la race anglaise* » (1889)

Premières actions de Gandhi en Inde (1915-1919)



Gandhi organise la résistance des paysans sans terre, des serfs et des cultivateurs d'indigo du Champaran (dans le Bihar) et du Kheda (dans le Gujarat).

Il préconise la grève de l'impôt des paysans de la région de Bombay ruinés par la sécheresse,

Il prend parti pour les ouvriers des usines textiles d'Ahmedabad.

On l'appelle alors *Mahatma* ("la grande âme") ou *Bapu* ("Papa") et sa célébrité s'étend à l'Inde entière.

Photos :

- Les cultivateurs d'indigo du Champaram
- Gandhi en 1918 lors des actions non-violentes du Champaran et du Kheda



Premières actions de Gandhi en Inde (1915-1919)



Pour réagir au *Rowlatt Act*, nouvelle législation répressive imposée en mars 1919 par les Anglais,

Gandhi organise le 6 avril 1919 une journée de deuil et d'arrêt total des activités, un *hartal* qui paralyse tout le pays.

Photos :

- Publication dans la presse du *Rowlatt Act*, législation répressive du *Conseil législatif Impérial* inspirée par une commission présidée par le juge britannique Sydney Rowlatt. Elle autorise à emprisonner sans procès, pour une durée de deux ans, toute personne soupçonnée de terrorisme ou d'agitation. Le *Rowlatt Act* et les lois sur la presse seront abrogés en 1922.

- Gandhi en 1921 au *Parti du Congrès*

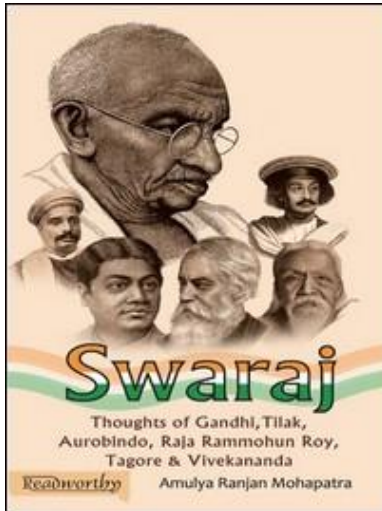




La campagne pour l'indépendance : le *swaraj*

Après le massacre d'Amritsar par les soldats britanniques en avril 1919, il lance le mouvement du *swaraj*, l'indépendance économique et politique, et devient en décembre 1921 dirigeant exécutif du *Congress Party* ('Parti du Congrès').

Il demande aux Indiens de filer, tisser eux-mêmes et porter le *khadi*, vêtement traditionnel, de boycotter les tissus anglais et de brûler* leurs vêtements produits en Grande-Bretagne.



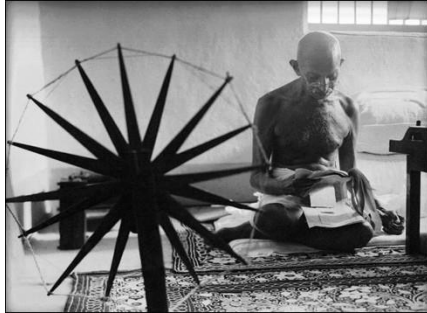
* L'action non-violente respecte toujours les personnes, mais n'exclut pas des atteintes symboliques aux biens, y compris ceux d'autrui, ce qui implique d'en assumer les conséquences judiciaires.

Par exemple, arracher symboliquement des plants de maïs transgéniques pour susciter un débat public contradictoire sur les dangers des OGM et de l'agriculture chimique...

Ou, comme le jésuite Daniel Berrigan en mai 1968, brûler au napalm des registres d'appelés à la guerre du Vietnam.

Image du haut :

- Le massacre d'Amritsar le 13 avril 1919 par les soldats du général Dyer : 379 morts, 1137 blessés pour 1650 balles tirées...
- Le mouvement du *swaraj*, l'indépendance économique et politique,

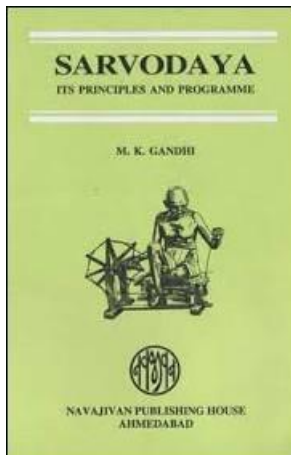


La campagne pour l'indépendance : le boycott

Gandhi donne l'exemple de la filature des vêtements à la maison. L'emblème du rouet sera repris dans le drapeau indien.

Il invite les Indiens à boycotter les institutions judiciaires, scolaires et militaires britanniques, à rejeter les titres et honneurs du colonisateur.

Des millions d'Indiens répondent à son appel, 50 000 sont jetés en prison.



Photos :

- Mohandas Karamchand Gandhi filant au rouet (charkha)
- Le drapeau indien adopté en juillet 1947 par l'assemblée constituante. Le cercle au milieu de la bande blanche symbolise à la fois le chakra d'Ashoka, une roue éternelle de la loi, roue bleue comportant 24 rayons, et le rouet de la lutte pour l'indépendance.
- Livre de Gandhi, Mohandas Karamchand. *Sarvodaya: Its Principles and Programme*. Navajivan Publishing House, 1951. Sarvodaya (« le bien-être pour tous »), terme choisi par Gandhi pour désigner la justice sociale et économique.



Pour une transformation de la société indienne

À la suite du massacre de 22 policiers à Chauri-Chaura par des manifestants en colère en février 1922, Gandhi arrête le mouvement de désobéissance civile pour éviter les dérapages vers la violence. Il est inculpé et condamné à une peine de 6 ans de prison, qu'il ne fera pas en totalité.

De 1922 à 1928, il travaille à résoudre les différends dans le 'Parti du Congrès' et entre Hindous et Musulmans (jeûne de 3 semaines en 1924),

et surtout il multiplie les initiatives contre la ségrégation des Intouchables, le système des castes, le mariage des enfants, l'alcoolisme, l'ignorance et la pauvreté, le manque d'hygiène.

Images :

- Gandhi en prison
- Jeûne de 3 semaines en 1924 en présence d'Indira Gandhi, fille de Jawaharlal Nehru, future Premier Ministre de l'Inde
- Bhimrao Ramji Ambedkar (1891-1956), défenseur des Intouchables (*dalits*). Opposé à Gandhi, car convaincu que le système des castes est consubstantiel à l'hindouisme, il se convertira au bouddhisme et invitera les *dalits* à faire de même





1-2 - La marche du sel

Du 12 mars au 6 avril 1930, Gandhi conduit la "marche du sel" (*Salt March*) d'Ahmedabad à Dandi (400 km) pour protester contre les taxes sur le sel, inciter les Indiens à récolter eux-mêmes le sel, investir pacifiquement les dépôts de sel.



Images :

- Le *National Salt Satyagraha Memorial* à Dandi, long de 40 m, inauguré le 30 janvier 2019.
- Itinéraire de la marche du sel de Ahmedabad au salines de Dandi

Le choix du sel



En Inde, sous la colonisation anglaise, c'est un délit de fabriquer du sel, d'en posséder, de le vendre, de l'acheter, de le colporter, et même d'emporter du sel naturel déposé sur une plage.



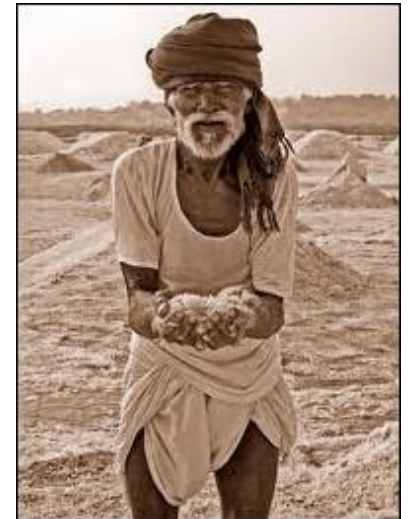
Le sel étant une denrée vitale, à la fois condiment du pauvre, aliment du bétail, ingrédient en culture et dans de nombreuses fabrications, conservateur d'aliments, cet impôt est pour Gandhi « *la taxe la plus inhumaine que l'ingéniosité de l'homme puisse imaginer* ».

Un objectif clair, limité, possible

Le 15 février 1930, Gandhi annonce à ses compagnons du *Congrès*, le parti indépendantiste, qu'il a choisi comme objectif de la campagne de désobéissance civile l'abrogation de la loi qui les contraint à payer un impôt sur le sel.

Il a en vue l'indépendance de l'Inde, mais il choisit, malgré l'incompréhension de ses amis, un objectif clair, limité, atteignable.

Cette action est combative, simple, tentante (saler gratuitement le repas du paysan), elle est un geste de défi à la mesure de millions de pauvres.



Une discipline forte



Gandhi donne 19 consignes précises et rigoureuses de discipline aux militants,

- en tant qu'individus,
- en tant que prisonniers éventuels,
- en tant que membres d'un groupe,
- et dans les relations entre communautés hindoues et musulmanes.



L'ultimatum

Le 2 mars, Gandhi adresse une lettre d'ultimatum au Vice-roi, Lord Irwin.

Il écrit notamment : « *Face à des arguments convaincants ou pas, la Grande Bretagne défendra son commerce et ses intérêts en utilisant toutes les forces dont elle dispose. L'Inde, par conséquent, doit accumuler une force suffisante pour qu'elle puisse se libérer elle-même de l'étreinte de la mort* ».



Images :

- Lord Irwin (1881-1959), 1^{er} comte de Halifax, Vice-roi des Indes de 1926 à 1931
- Lord Irwin en visite à Bombay



25 jours de marche et de meetings

Le 12 mars 1930 au matin, Gandhi, âgé de 61 ans, quitte la ville d'Ahmedabad à la tête de 79 compagnons. Ils marchent vers le village de Dandi situé au bord de l'Océan Indien, à 380 kilomètres de distance.

La presse internationale couvre l'événement.

Tout au long de cette marche, le *Mahatma* (« la grande âme ») prêche aux Indiens le devoir de déloyauté à l'égard du régime colonial qui asservit leur nation.



L'appel à la désobéissance civile

Le 6 avril 1930, Gandhi ramasse sur la plage un peu de sel oublié par les vagues. À partir de cet instant, il devient un rebelle à l'empire britannique.

Il lance alors le mot d'ordre de la désobéissance civile à tous les Indiens.

Le 9 avril, il affirme dans un message à la nation :
« Aujourd'hui, tout l'honneur de l'Inde est symbolisé par une poignée de sel dans la main des résistants non-violents. Le poing qui tient ce sel pourra être brisé, mais ce sel ne sera pas rendu volontairement ».



L'insurrection non-violente

C'est le signal attendu d'une véritable insurrection pacifique qui va subvertir l'Inde toute entière. Des millions d'Indiens font bouillir de l'eau salée.

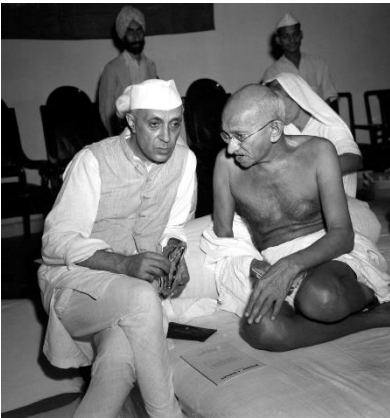
Jawaharlal Nehru, Président du Congrès, est condamné à six mois de prison pour infraction à la loi sur le sel.

Gandhi organise parallèlement le boycott des magasins d'alcool ou de tissus étrangers.

Photos :

- Nehru et Gandhi

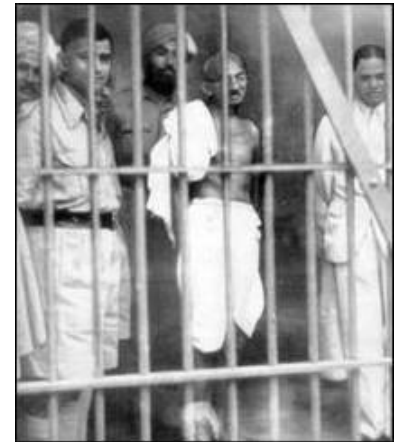
- Timbre poste commémoratif à l'effigie de Gandhi : « Boycottez les produits étrangers »



L'emprisonnement de Gandhi

Le 4 mai 1930, Gandhi écrit au Vice-roi son intention de s'approprier les usines et dépôts de sel de Dharasana, mais il est arrêté la nuit suivante et incarcéré à la prison de Yeravda.

Cette arrestation, destinée à briser le mouvement de résistance, ne fait évidemment que le renforcer...



60 000 désobéisseurs en prison



Des raids, brutalement réprimés, sont organisés contre les dépôts de sel de Wadala et de Dharasana. Des milliers d'Indiens descendent dans la rue, affrontent les charges policières, subissent la confiscation de leurs biens.

Les prisons sont bientôt surpeuplées de plus de 60 000 rebelles.

En octobre 1930, le Congrès décide la grève des impôts.

Images :

- Charge policière contre les manifestant devant les dépôts de sel
- Billet de banque actuel à l'effigie de Gandhi



Le pacte Irwin-Gandhi

Le 17 février 1931, alors qu'il vient d'être libéré après une incarcération de plus de huit mois, Gandhi rencontre le Vice-roi pour négocier avec lui l'arrêt de la campagne et les droits des Indiens.

Dès ce jour, la reconnaissance de l'Indépendance de l'Inde est inscrite dans l'histoire.

Le pacte de Delhi est signé le 5 mars 1931, après une campagne de lutte de douze mois, mais l'ampleur des concessions auxquelles a consenti Gandhi réduit la portée de sa victoire.



Encore des années de lutte...

La lutte reprendra en 1932 après le voyage de Gandhi en Europe et sa participation à Londres à la 'Conférence de la Table Ronde', où il n'a rien cédé, mais rien obtenu.

Il faudra encore de longues années de lutte pour que l'indépendance soit définitivement acquise le 15 août 1947.

Images :

- La *conférence de la Table Ronde* à Londres (septembre – décembre 1931)
- Pendant son séjour de 3 mois en Europe après la 'Conférence de la Table Ronde', Gandhi rencontre Romain Rolland
- Pendant le même séjour de 3 mois en Europe, Gandhi rencontre Charlie Chaplin. Un grand moment de rire...





Les autres combats de Gandhi

Durant cette période et jusqu'à son assassinat le 30 janvier 1948, le Mahatma lutta et jeûna à mort à plusieurs reprises contre l'intouchabilité et contre le fanatisme religieux qui a entraîné la partition de l'Inde et du Pakistan.



Images :

- La partition de l'Inde indépendante en 1947. En vert, les régions attribuées aux Musulmans, le Pakistan à l'Ouest et le Bengladesh à l'Est
- Gandhi, assassiné par un fanatique hindou, repose sur son lit de mort avant l'incinération



Les 5 phases de la perception d'une campagne non-violente par les tiers

« Tout mouvement qui se respecte passe par cinq phases : l'indifférence, la raillerie, les injures, la répression et l'estime.

Nous avons connu l'indifférence pendant quelques mois.

Puis le vice-roi s'est aimablement moqué de nous.

On vit ensuite à l'ordre du jour se succéder injures et rapports mensongers. Les gouverneurs de provinces et la presse hostiles à la non-coopération ont fait de leur mieux pour abreuver d'injures notre mouvement.

Nous en sommes pour l'instant à la répression qui jusqu'à présent en est à un stade encore assez modéré.

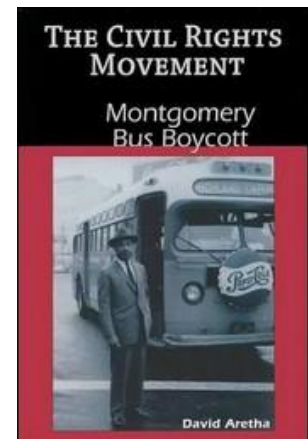
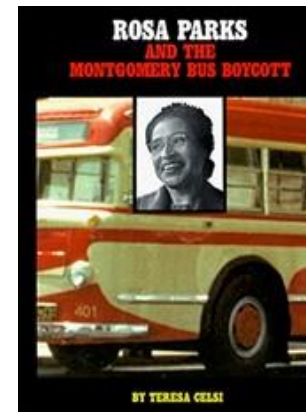
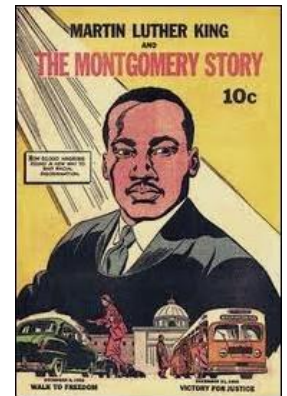
Tout mouvement qui survit à la répression, modérée ou cruelle, commande invariablement le respect, ce qui est synonyme de succès. »

2 - Le boycott des bus de Montgomery

Le boycott des bus de Montgomery est une campagne politique et sociale entamée en 1955 à Montgomery, dans l'État de l'Alabama, pour s'opposer à la politique municipale de ségrégation raciale dans les transports publics.

L'évènement déclencheur est l'arrestation de Rosa Parks, femme afro-étatsunienne qui refuse de céder sa place d'autobus à un passager blanc comme elle était tenue de le faire selon la législation en vigueur de l'époque. Ce boycott est l'un des événements majeurs du mouvement américain des droits civiques.

Il se déroule du 5 décembre 1955 au 21 décembre 1956 et aboutit à une décision de la Cour suprême déclarant anticonstitutionnelles les lois de l'Alabama imposant la ségrégation raciale dans les bus.



Images :

- Martin Luther King (1929-1968)
- Quelques livres relatifs à cette action
- et BD.



2- 1- La ségrégation raciale aux États-Unis



La ségrégation raciale aux États-Unis est une politique de séparation et de discrimination des personnes, selon des critères raciaux, mise en place principalement dans les États du Sud, entre 1877 et 1964 (ségrégation *de jure* en Alabama, Floride, Géorgie, Oklahoma, Caroline du Nord, etc.).

Elle a pour but de contourner la mise en œuvre de l'égalité des droits civiques des Noirs garantis par la Constitution des États-Unis au lendemain de la guerre de Sécession (1861-1865).

Pour entraver les nouveaux droits des Afro-Américains, les États du Sud utilisent deux dispositifs :

- l'intimidation par le terrorisme avec le Ku Klux Klan* ,
- les lois Jim Crow** issues des *Black Codes*.



* Le Ku Klux Klan, souvent désigné KKK, est une société secrète terroriste suprémaciste blanche des États-Unis début 1866. Elle opère par le meurtre, la pendaison, la castration, l'incendie, le saccage, les intimidations verbales et violences physiques (lynchage, coups de fouet), le chantage, etc. Le KKK sème la terreur jusque dans les années 1960 (voir Selma, 1963)

** Le terme *Jim Crow* trouve son origine dans la culture populaire états-unienne par une chanson de 1828, *Jump Jim Crow* , imitation caricaturale et raciste d'un esclave noir créée par l'auteur Thomas Dartmouth 'Daddy' Rice (1808–1860)

La ségrégation raciale dans les États du Sud

La ségrégation existe dans tous les secteurs de la vie sociale : logement, emploi, enseignement et éducation (école, université), transports (trains, bus, salles d'attente), culture (cinéma, théâtre, bibliothèques), restauration, lieux de repos et d'aisance, hôpitaux, prisons, magasins, chez les coiffeurs et barbiers, dans les cabines téléphoniques, lors des matchs de base-ball ou les spectacles de cirque, etc., et bien sûr au niveau du droit de vote.

Exemples de lois Jim Crow :

Alabama : « Aucune personne ou société n'exigera de n'importe quelle infirmière féminine blanche de travailler dans les salles d'hôpitaux, publics ou privés, dans lesquels des Noirs sont placés. »

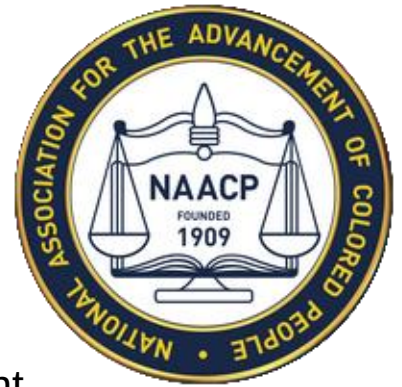
« Les contrôleurs de train de voyageurs doivent assigner à chaque passager le wagon ou le compartiment qui lui est destiné selon sa couleur. »

Floride : « Tout mariage entre une personne blanche et une personne noire ou entre une personne blanche et une personne d'ascendance noire à la quatrième génération est interdit. »

« Les écoles pour enfants blancs et pour enfants noirs devront être séparées. »



Les débuts de la lutte antiségrégationniste



Dans les années 1930 et 1940, de nombreuses actions, dont des boycotts, sont organisées par des militants, en particulier par la *National Association for the Advancement of Colored People* (NAACP), fondée en 1909.

L'organisation a compté dans ses rangs des dirigeants de toutes origines. Certains de ses fondateurs en sont l'illustration : William Edward Du Bois (1868-1963), un militant intellectuel noir, Henry Moscowitz (1880-1936), un immigrant juif roumain et Mary White Ovington (1865-1951), une militante suffragette blanche.

Sa mission est d'« *assurer l'égalité des droits politique, éducative, sociale et économique de tous les citoyens et éliminer la haine raciale et la discrimination raciale* ».

Le *NAACP Legal Defense Fund*, un fonds destiné à financer les procès engagés par la NAACP est constitué en 1940.

La branche jeunesse de la NAACP est fondée en 1936.





2-2 - Le boycott des bus de Montgomery

Le 1^{er} décembre 1955, une couturière noire, Rosa Parks (1913-2005), parce qu'elle est fatiguée et a mal aux pieds, refuse de céder sa place à un Blanc dans un bus. Elle est arrêtée par la police. La communauté noire de Montgomery, en l'absence de King, décide que le jeune nouveau pasteur de 26 ans pourrait très bien assumer les fonctions de président de l'association qu'elle vient de créer pour défendre ses droits. *« On vint le chercher. Il n'a pas choisi la non-violence ; ce fut la non-violence qui le choisit, s'imposant à lui comme une exigence interne de la situation. »**



Avec l'aide du pasteur Ralph Abernathy (1926-1990) et d'Edgar Nixon (1899-1987), directeur local de la NAACP, M.L. King lance un appel au boycott de la compagnie de bus de la ville et conduit l'action.

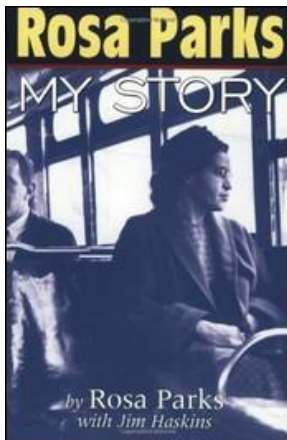
La campagne devient extrêmement tendue à cause de ségrégationnistes blancs qui ont recours au terrorisme : la maison de King est attaquée à la bombe incendiaire le matin du 30 janvier 1956 (sa femme et sa fille qui étaient dans la maison sont indemnes), ainsi que celle de Ralph Abernathy et quatre églises, et King est victime de violences physiques.

* d'après son biographe Lerone Bennett (1928-2018).

Photos :

- Rosa Parks avec ML King,
- Rosa Parks au poste de police.

- Livre de Parks, Rosa et Jim Haskins. *My story*. Édition Puffin Books Libri, 1999. ISBN 0141301201.



La victoire après 382 jours de boycott

Les *boycotters* sont souvent pris en dérision, insultés ou attaqués physiquement par les Blancs, mais les 40 000 Noirs de la ville continuent de marcher, parfois jusqu'à 30 km par jour, de faire du vélo ou du covoiturage, pour rejoindre leur domicile, leurs lieux de travail ou d'activités.

Le 13 novembre 1956 (arrêt Browder c/ Gayle), la Cour Suprême juge inconstitutionnelles les lois locales et celles de l'État d'Alabama sur la ségrégation dans les autobus.

Le 21 décembre 1956, après 382 jours de boycott, et alors que la compagnie est au bord de la faillite, les Noirs reprennent l'usage des autobus dans lesquels ils ont conquis les mêmes droits que les Blancs.



L'impulsion des actions futures

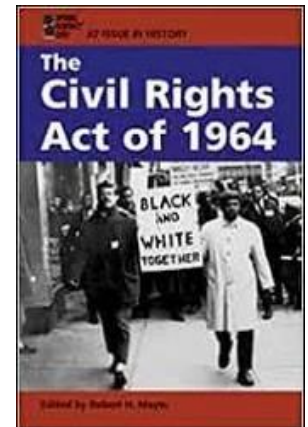
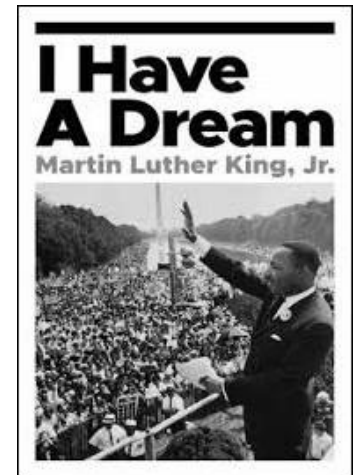
Le grand impact médiatique de cette victoire amène M. L. King, avec d'autres personnalités noires, à fonder la *Southern Christian Leadership Conference* (SCLC, 'Conférence des leaders chrétiens du Sud') le 10 et 11 janvier 1957 et à en devenir le président. Ils décident d'étendre la lutte non-violente pour les droits civiques des Noirs à l'ensemble des États-Unis.

Le 9 septembre 1957, le Congrès des États-Unis crée dans le Département de la Justice la Commission des droits civiques

En 1958, King prononce 208 discours à travers le pays.

Après des années de sit-in, de marches, de boycotts, de prison, de discours comme celui de Washington le 28 août 1963 ("*I have a dream*"), sont votés par le Congrès des États-Unis et promulgués par le président Lyndon Johnson

- le *Civil Rights Act* (loi sur les droits civiques) en juillet 1964,
- le *Voting Rights Act* (loi sur le droit de vote) en août 1965.



3 - La chaîne humaine balte du 23 août 1989



À la fin des années 1980, les pays baltes sous la botte soviétique expriment de plus en plus ouvertement leur aspiration à l'indépendance.

En 1988, des "Fronts populaires" se forment en Estonie, en Lettonie et en Lituanie.

L'été suivant, un grand festival de musique à Tallinn réunit des centaines de milliers de personnes : celles-ci entonnent des mélodies traditionnelles interdites par le régime, dont les paroles sont devenues des symboles de résistance, pérennisant le mouvement de la "révolution chantante".



Images :

- Carte des trois Pays baltes
- 'La Révolution chantante' prend de l'ampleur en mai 1988, au festival pop de Tartu (Estonie), présentant des hymnes choraux modernisés critiquant l'oppression soviétique.
- La fin de l'été 1988 voit l'énorme scène et la coquille acoustique du terrain du 'Festival du Chant' de Tallinn (Estonie) résonner de chants patriotiques devant un public d'au moins 100.000 personnes chantant avec les chœurs.

23 août 1989, une date anniversaire

Le 23 août 1989, cinquante ans après la signature du pacte germano-soviétique qui se traduisit un peu plus tard par l'annexion des États baltes par l'Union soviétique, une initiative sans précédent est lancée :

2 millions de Lituanais, de Lettons et d'Estoniens sont invités à se donner la main pour former une chaîne humaine de 687 kilomètres reliant Vilnius, Riga et Tallinn.

Images :

- *Main dans la main Vers la liberté, La voie balte, 23 août 1989*, brochure éditée par le Parlement européen
- La chaîne humaine



Le pacte germano-soviétique : 23 août 1939

Le pacte germano-soviétique, ou pacte Ribbentrop-Molotov, ou pacte Hitler-Staline, est un accord diplomatique signé le 23 août 1939 à Moscou par les ministres des Affaires étrangères allemand, Joachim von Ribbentrop, et soviétique, Viatcheslav Molotov, en présence de Joseph Staline.

Un protocole secret de ce pacte de non-agression, rendu public seulement en 1988, délimite pour chaque signataire une sphère d'influence.

Sa mise en œuvre s'est traduite par l'invasion conjointe, l'occupation et l'annexion de certains États ou territoires (Pologne, Finlande, Pays baltes, Bessarabie).



Images :

- La signature du pacte
- Caricature britannique évoquant le pacte Hitler-Staline
- Les territoires, dont la Pologne et les trois Pays baltes, que se partagent les deux pays signataires du pacte

Une chaîne longue de 687 km



L'idée de la 'Voie balte' (ou *Baltic Way*) n'est généralement pas attribuée à une seule personne, mais aux dirigeants des trois mouvements populaires indépendantistes baltes : *Rahvarinne* (Estonie), *Tautas fronte* (Lettonie) et *Sajūdis* (Lituanie).

Plus de deux millions de personnes, soit environ un tiers de la population des pays baltes, participent à cette manifestation.

Les manifestants sont mobilisés par des milliers de volontaires issus des mouvements démocratiques de libération des trois pays.



Images :

- Selon l'historien Andres Kasekamp, les personnes derrière l'événement étaient les dirigeants du Front populaire estonien, qui ont ensuite travaillé avec leurs homologues lettons et lituaniens pour mettre en œuvre l'action à l'échelle des trois pays.

Dans la conception et la coordination de l'opération figurent notamment **Edgar Savisaar** (Estonie, né en 1950), **Dainis Īvāns** (Lettonie, né en 1955), **Vytautas Landsbergis** (Lituanie, né en 1932).

- Itinéraire de la 'Voie balte' (en estonien : *Balti kett* ; en letton : *Baltijas ceļš* ; en lituanien : *Baltijos kelias* ; en russe : *Baltiiskii pout'*)

- La chaîne humaine



Une logistique impressionnante



Trajet : 687 km, reliant Vilnius (Lituanie) → Riga (Lettonie) → Tallinn (Estonie), en passant par des symboles nationaux (Tour de Gediminas à Vilnius, Monument de la Liberté à Riga, Tour Hermann à Tallinn).

Communication : Les participants portent des badges aux couleurs des trois pays et sont munis de téléphones pour suivre les consignes en temps réel.

Symboles : Drapeaux nationaux avec des rubans noirs (deuil), chants de liberté, et discours relayés le long de la chaîne.

Images :

- Tour de Gediminas à Vilnius,
- Monument de la Liberté à Riga,
- Tour Hermann à Tallinn
- La chaîne humaine



L'impact considérable de la chaîne humaine

La chaîne humaine balte est l'une des plus remarquables manifestations non-violentes du XX^e siècle,

par son caractère international : 3 pays baltes,

par son caractère non-violent et festif,

par sa visibilité : près de 2 millions de personnes sur près de 700 km.

L'événement a un impact symbolique considérable : L'action mène à un durcissement de l'attitude de Moscou vis-à-vis de ces républiques soviétiques et à leur résistance non-violente jusqu'à l'indépendance de trois pays en mars et mai 1991 et leur entrée dans l'Union européenne en 2004.

'La Voie balte' est inscrite au registre 'Mémoire du monde' de l'UNESCO depuis 2009.

Images :

- La chaîne humaine

- Le monument commémoratif de 'la Voie balte' à Vilnius (*The Road Of Freedom Memorial Wall - Laisvės kelias*), sculpture murale inaugurée en 2010



La proclamation d'indépendance des pays baltes

Au printemps 1990 (11 mars en Lituanie, 30 mars en Estonie, 4 mai en Lettonie), l'indépendance des pays baltes est proclamée, la constitution soviétique est officiellement abolie par les séparatistes et est remplacée par des lois locales.

Des barricades sont construites ainsi que des postes-frontières pour séparer la Russie et la Biélorussie des pays baltes.

Les autorités soviétiques choisissent en janvier 1991 de « restaurer l'ordre constitutionnel » par la force armée.

Le 8 janvier 1991, Vitautas Landsbergis (photo), chef du gouvernement démocrate indépendantiste de Lituanie, appelle à une levée en masse de civils pour protéger la tour de transmission de télévision. L'attaque des manifestants par les hélicoptères soviétiques est retransmise à la télévision.

Le 11 janvier 1991, les troupes soviétiques envahissent la Lituanie et s'emparent de nombreux bâtiments gouvernementaux lituaniens dont le ministère de la Défense à Vilnius, la capitale.



Images :

- Char soviétique T-80 en action le 13 janvier 1991 à Vilnius et manifestant indépendantiste lituanien
- Vitautas Landsbergis, chef du gouvernement démocrate indépendantiste de Lituanie



Des barricades humaines

Dans la nuit du 12 au 13 janvier 1991, la *Force Alpha* du KGB se dirige vers la tour de la télévision et de la radio nationale de Lituanie.

Afin de protéger ces structures, il se forme des barricades humaines. Suite aux affrontements entre les civils et les troupes soviétiques, on déplorera 21 morts lituaniens et 700 blessés.

Quelques heures plus tard, la population désarmée protège le Parlement de la jeune république qui risque d'être attaquée à son tour par les chars de l'Armée rouge.

À la suite d'importantes manifestations (rassemblant jusqu'à 50 000 personnes à Vilnius,) et dans tout le bloc de l'Est (notamment en Pologne et en Ukraine), les troupes soviétiques se retirent le 13 et le 25 janvier 1991.



Images :

- La foule bloque les chars soviétiques à Vilnius en janvier 1991.
- La tour de télévision de Vilnius.
- Mémorial dédié aux victimes de l'assaut de la tour de Vilnius en janvier 1991.

L'indépendance des pays baltes (1991)

En février-mars 1991, des consultations officielles sont organisées montrant la forte mobilisation des Baltes pour leur indépendance : 90 % en Lituanie, 77 % en Estonie et 73 % en Lettonie.

L'échec du putsch soviétique d'août 1991 - où la ligne dure des communistes ne parvient pas à prendre le pouvoir - permet aux pays baltes de déclarer leur indépendance politique, que de nombreux pays occidentaux s'empressent de reconnaître.

Ayant perdu toute marge de manœuvre, Moscou se voit obligé de suivre le mouvement et reconnaît leur indépendance le 4 septembre 1991, trois mois avant que ne disparaisse l'Union soviétique.

Images :

- Manifestation à Vilnius le 13 janvier 1991.
- Manifestation à Vilnius. Banderole « Armée rouge, rentre chez toi ! ».





Et demain... ?

« *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs...* »

L'humanité est confrontée à la misère, au réchauffement climatique, à la pollution des eaux, des sols, de l'air, à l'effondrement de la biodiversité, à la course aux armements, notamment nucléaires, aux idéologies de domination, de fermeture et d'exclusion (nationalisme, impérialisme, xénophobie, etc.), à la toute-puissance des entreprises multinationales, aux délires du transhumanisme et aux dangers de l'intelligence artificielle.

Partout, des citoyennes et citoyens se lèvent, partout des initiatives émergent pour inventer un monde vivable et une société à visage humain.

Ne faudra-t-il pas demain, face à une menace grave contre la démocratie et/ou l'environnement, rassembler les énergies et marquer l'opinion et les politiques par une très grande manifestation interconvictionnelle, internationale et non-violente, déterminée, préparée, médiatisée, et festive ?

